

Danyèle Régis

Responsable diocésaine de la Pastorale des migrants

Quels changement dans ma mission ? A vrai dire... pas grand-chose par rapport au comportement habituel si ce n'est la rencontre physique. La rencontre se fait par téléphone, en essayant de répondre au mieux aux besoins des personnes que nous accompagnons.

Personnellement compte-tenu de mon âge, je suis bloquée, mais MF s'occupe par exemple de fournir au migrants, à Onet-le-Château, autorisations de sortie, attestations d'hébergement... argent liquide ; N. du collectif a obtenu des bons du CCAS de Rodez pour l'épicerie sociale en faveur de toutes les familles connues sur Rodez et est allée les mettre dans les boîtes aux lettres. D. du conseil Municipal d'Onet Le Château nous a orientés vers les assistantes sociales qui demandent une démarche de la part des migrants . C'est bien .

Une organisation s'est mise en place entre 3 personnes pour fournir des légumes à une famille dont une des enfants est diabétique. Les restos du cœur continuent. Les bénévoles de plus de 70 ans ne peuvent plus continuer à servir. A. s'est engagée depuis le début en renfort.

L'hébergement à la maison paroissiale Sainte-Agnès à Rodez continue. Les jeunes sont exemplaires. Bravo aux accompagnants. L'attitude exemplaire de certains résidents ailleurs, aide le personnel dans le travail de tous les jours.

Comme on peut s'en rendre compte, lien régulier avec le Collectif de Rodez, avec « Jamais Sans Toit », la Chef de service du CADA et autres...

On ne reçoit pas grand-chose du service national de la Pastorale des migrants, mais je vais régulièrement sur le site.

Le 27 septembre 2020, l'Église universelle célèbre la 106ème Journée mondiale du migrant et du réfugié pour laquelle le Pape François a choisi comme thème de réflexion et de prière :

« Contraint de fuir comme Jésus-Christ »

Ce Message se concentrera sur la pastorale des personnes déplacées à l'intérieur de leur pays et dont le nombre s'élève aujourd'hui à plus de 41 millions dans le monde.

Comme le titre le met en évidence, la réflexion partira de l'expérience de l'Enfant Jésus et de ses parents, à la fois déplacés et réfugiés. Cette expérience fournit une base christologique spécifique de l'accueil chrétien et de l'hospitalité.

Au cours des mois qui viennent, le thème principal sera développé en six thèmes secondaires, explicités par autant de verbes associés :

- connaître pour comprendre
- s'approcher pour servir
- écouter pour réconcilier
- partager pour grandir
- impliquer pour promouvoir
- collaborer pour construire.

Ce qui me paraît comme essentiel aujourd'hui :

- garder les différents contacts,
- garder les liens, vivre le moment présent,
- être à l'écoute, particulièrement auprès des plus isolés (ça, c'est hors mission Pastorale des migrants... c'est la vie de tous les jours,)
- garder le sourire et remonter le moral ;
- admirer les différentes actions des uns et des autres.
- relire ce que nous vivons à la lumière de l'Évangile (aujourd'hui et plus tard avec les autres).

Et comme le dit Carlos Caetano, directeur de la Pastorale Nationale de Migrants :

« Il est temps de cultiver dans nos cœurs cette vertu fondamentale qui anime les pas de tous les migrants : l'ESPERANCE ! L'Espérance que les difficultés que nous connaissons aujourd'hui ne dureront pas éternellement. L'Espérance que, même dans les moments les plus difficiles, Dieu marche toujours avec nous. »

Une joie ?

Ma plus grande joie est personnelle : la voix et le sourire de ma petite fille chaque jour au téléphone.

Mais aussi le partage de ce qui se vit ici où là, au service du frère... Tel ou Telle qui retrouve le moral.